



Les parasites externes des moutons

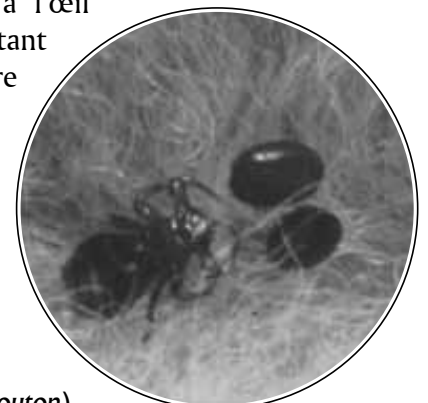
Bonjour à tous, comme il s'agit de mon premier article dans cette revue comme coordonnateur à la santé ovine du CEPOQ, j'aimerais profiter de cette occasion pour vous mentionner comment je suis heureux de faire partie de l'équipe du CEPOQ depuis décembre dernier. Ce nouveau travail est une continuité de mon implication en production ovine depuis plus de 20 ans. Je crois humblement avoir contribué comme praticien à l'évolution de la production durant toutes ces années, mon passage au CEPOQ me permettra de contribuer d'une autre façon à l'amélioration de la santé du cheptel ovin québécois comme vétérinaire de deuxième ligne. Par cela j'entends être à l'écoute des éleveurs et de tous les intervenants qui gravitent autour du secteur comme les médecins vétérinaires, les techniciens agricoles, les agronomes, etc., autant pour répondre à leurs questions, de faire les recherches nécessaires pour répondre à celles-ci ou pour tout simplement les orienter vers une autre source d'expertise plus appropriée à la question. Il est donc possible de me joindre au 418-856-1200 poste 231, ou par courriel au gaston.rioux@cepoq.com, je me fais toujours un devoir de vous répondre dans les plus brefs délais. Je me ferai toujours un point d'honneur de favoriser la concertation de toutes les sphères d'expertises comme les vétérinaires praticiens, les centres de recherche, les facultés universitaires, les agronomes, les techniciens de façon à promouvoir le travail d'équipe, ce qui en résultera très certainement une meilleure santé des troupeaux. Je compte être aussi un partenaire actif et proactif dans tout projet de recherche visant l'amélioration de la santé ovine.

Pour débiter cette première chronique, j'aimerais vous parler des **parasites externes** et plus particulièrement des **poux**.

Les parasites externes les plus rencontrés au Québec

Les conditions d'élevage rencontrées au Québec prédisposent nos moutons à contracter plus de parasites externes. En effet nos élevages sont de plus en plus gardés en réclusion toute l'année durant dans les bergeries, ce qui favorise un contact étroit entre tous les animaux, donc une propagation rapide des parasites externes. Cet état de fait a, bien entendu, des effets sur la dissémination d'autres conditions comme le *Maedi visna* et la paratuberculose. Ces dernières conditions feront sans doute partie de nos entretiens futurs. Par expérience les parasites externes les plus rencontrés ici sont : les **poux**, les **mites**, les **mélrophages**.

Les mélrophages : communément appelé barbin, tiques, ou faussement nommé poux par plusieurs, il est facilement visible à l'œil nu (**photographie 1**), de la grosseur d'un grain de poivre non moulu. Ce parasite peut causer des torts considérables du fait qu'il est hématophage, c'est-à-dire qu'il se nourrit de sang. Ils sont donc très faciles à diagnostiquer à l'œil nu, ce faisant, en consultant votre médecin vétérinaire praticien, celui-ci pourra vous conseiller sur le meilleur produit adapté à votre élevage et à votre région.



Photographie 1 : Les mélrophages (Source : Guide des maladies du mouton)

Les mites : à toutes les fois que les moutons perdent de la laine, on devrait placer les mites dans le diagnostic différentiel. Il faut noter qu'ils ne sont pas visibles à l'œil nu, donc nous devons effectuer un grattage des lésions pour ainsi les visualiser au microscope. Généralement en plus de la perte de laine, les mites causent beaucoup de démangeaisons. Mondialement, il en existe cinq principales variétés, chacune a une localisation corporelle qui lui est propre :

- 🐛 la gale démodexique se situe dans la face la vulve ou sur le prépuce;
- 🐛 la chorioptique au niveau des pâturons;
- 🐛 la psoroptique au garrot et les épaules;
- 🐛 la sarcoptique à la tête;
- 🐛 la psorergatique aux flancs (cette dernière n'est pas présente au Canada).

À partir du moment que le diagnostic est effectué, votre médecin vétérinaire vous conseillera quel traitement doit être réalisé. Au Québec c'est la **gale du pâturon** qui est la plus rencontrée.

Les poux : selon moi, il s'agit du parasite externe le plus rencontré au Québec. Une bonne quantité des élevages que j'ai déjà visités en sont atteints. Ce sont généralement des poux broyeur (*Damalinia ovis*), qui affectent donc peu la santé des sujets touchés. Ceux-ci débutent leur perte de laine sur le dos pour s'étendre au reste du corps s'il n'y a pas de traitement d'institué (voir les **photographies 2 et 3**).



Photographie 2 : Brebis fortement atteinte de poux

L'apparence des sujets s'en trouve dégradée et les moutons qui sont gardés au froid peuvent donc souffrir d'hypothermie s'ils sont trop dénudés. Petits et souvent cachés dans la laine, ils sont difficiles à visualiser dans les conditions normales d'éclairage d'une bergerie, il faut de la patience et un bon œil ! Les lésions de pertes de laines sont caractéristiques, une peau rugueuse et une légère irritation de celle-ci, j'ai inclus des photographies pour illustrer cette condition. On rencontre le plus souvent cette condition l'hiver, les poux préférant se reproduire au froid. Le traitement est très peu dispendieux, il vaut donc la peine de le faire ne serait-ce que pour l'apparence des brebis et leur confort sans démangeaison. Encore là, votre médecin vétérinaire vous accompagnera correctement dans le choix du produit à utiliser.

En terminant, comme je le mentionnais au préalable les animaux gardés à l'intérieur rend non nécessaire le traitement des parasites internes, cela a été clairement démontré lors de l'étude de la Faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe en 2001. Cependant, à l'intérieur, la promiscuité entre les sujets augmente la transmission des parasites externes, ce qui explique leur présence de plus en plus accrue dans nos troupeaux. Dans ma pratique antérieure, j'ai longtemps eu de la difficulté à confirmer la présence des poux chez mes clients, maintenant à la seule vue des manifestations cliniques, il m'est possible d'affirmer hors de tout doute de leur présence. D'autres conditions dermatologiques sont aussi présentes et doivent également être inclus dans les diagnostics différentiels, citons ici : la teigne, la dermatophilose, la papillomatose et la photosensibilisation, conditions qui pourront faire l'objet de futurs articles. *À bientôt.* 🐑



Photographie 3 : La zone du garrot est généralement la première touchée lors de l'apparition des poux sur un sujet

Références

Guide de l'élevage ovin, CRAAQ 2010
Disease of sheep, 3^{ième} édition, Kimberling, 1988

Évaluation du statut sanitaire des troupeaux ovins du Bas-St-Laurent et de l'Estrie, FMV, 2001
Les maladies du mouton, Brugère Picoux, 2008